

Nouvelle création théâtrale à La Julienne

Du 7 au 16 mars 2025, la Commune de Plan-les-Ouates accueillera une pièce de théâtre qu'elle coproduit avec la Compagnie X225 dans le cadre de la Saison culturelle 24-25.

« La Révolte » est une œuvre écrite par Auguste Villiers de L'Isle-Adam en 1869. Un drame bourgeois qui fit scandale à l'époque, heurtant l'idéologie de la classe dominante du fait de son ironie cinglante et de son féminisme d'avant-garde. En effet, elle disparut de l'affiche après seulement cinq représentations au Théâtre du Vaudeville à Paris! Pour en savoir plus, partons à la rencontre de Philippe Lüscher, metteur en scène de cette pièce qui sera jouée à La Julienne.

Philippe Lüscher, pouvez-vous nous expliquer ce que raconte « La Révolte » ?

Nous sommes à la fin du XIX^e siècle et Élisabeth a fait la fortune de son mari grâce à ses talents de comptable. Un soir, elle lui annonce brusquement son départ pourtant mûrement réfléchi. Elle est lasse de l'amour hypocrite et de cette société bourgeoise qui ne voit que par l'argent. Mais notre héroïne va vite se rendre compte qu'il est difficile de se défaire de ce carcan patriarcal...



Cette pièce est toujours d'actualité, et ce, plus de 150 ans plus tard.

« La Révolte » n'est pas une pièce étrangère pour vous puisque vous l'avez déjà montée au Théâtre le Caveau en mars 1985. Pourquoi ce choix à l'époque et à nouveau aujourd'hui ?

Mes raisons sont les mêmes qu'en 1985 et il y en a plusieurs. D'une part, pour la qualité du texte. Auguste Villiers de L'Isle-Adam arrive à manier la langue française de façon admirable, à choisir les mots justes pour exprimer sa pensée. Je voulais donc mettre à l'honneur ce texte riche quand, à notre époque, la langue a selon moi tendance à s'appauvrir. D'autre part, cette pièce est toujours d'actualité, et ce, plus de 150 ans plus tard. Elle met en lumière le pouvoir du patriarcat, le combat des femmes pour leur liberté et leur indépendance, la place de l'argent dans un couple et du matérialisme dans la société. Des sujets qui, aujourd'hui, font encore écho.

Pourquoi cette pièce a-t-elle si vite été mise au ban de la société en son temps ?

Auguste Villiers de L'Isle-Adam était un précurseur sous bon nombre d'aspects. La pièce est minimaliste, elle ne comporte qu'un acte, une unité de lieu et deux personnages, alors qu'à l'époque, il était de bon ton d'engager six, huit, dix acteurs. Ensuite et surtout, les thématiques n'étaient pas en accord avec la pensée formatée de la bourgeoisie. Parler des inégalités entre les hommes et les femmes ainsi que de l'influence négative de l'industrialisation sortait des codes habituels et cela a déplu. On

peut faire un parallèle avec le spectacle « Louise » également à l'affiche de la Saison culturelle de Plan-les-Ouates. Louise Michel est une révolutionnaire qui a vécu à la même époque que notre auteur. Elle fait partie de ce mouvement féministe précurseur.

Finalement, quel impact a eu « La Révolte » ?

L'héroïne va très loin dans la conscientisation de la rupture. Elle ne va pas au bout de sa démarche et pourtant, formuler le désir de partir est déjà un grand pas porteur d'espoir pour son époque. Aujourd'hui, on constate toujours des inégalités, la femme-objet existe encore, le combat contre le sexisme n'est pas fini mais je compare cette pièce à un détonateur. Même si la fin n'est pas



Emilie Cavaliere et Simon Labarriere

heureuse pour Élisabeth, je suis persuadé qu'il existe une suite et qu'elle est écrite par les spectateurs.

Pour finir, parlons de la mise en scène. À quoi devons-nous nous attendre, sans toutefois tout dévoiler ?

Le décor ne sera pas planté en 1870, ni au XXI^e siècle d'ailleurs. Il ne s'agit pas de faire une pièce de musée ni de transposer les personnages à notre époque. Il y aura des éléments des deux époques, de sorte qu'on ne saura pas dater « quand » on se trouve. La mise en scène mêlera des éléments de décor de façon anachronique, au même titre qu'un assemblage pour le vin! Les comédiens, Emilie Cavaliere et Simon Labarriere, viennent de La Manufacture à Lausanne. Comme je le disais, le sens du texte est au centre de l'œuvre et il est très important pour moi de choisir des interprètes qui peuvent mettre toute leur énergie dans le sens plus que dans l'image. ■

**Du 7 au 16 mars à La Julienne (relâche le lundi)
Billetterie : www.saisonculturelleplo.ch/la-revolte**